



SOUVIENS-TOI DE TON FUTUR

VISAGES DE L'AGRO-ECOLOGIE

UN FILM DOCUMENTAIRE D'ÉNORA BOUTIN



Image MATHIEU FRAYSE, SOI LENNY FONTAINE Montage JEAN BRIDT Production ANNE-LAURE DANIÈRE LE-LOKAL ASSOCIATION PÉRIGORD PATRIMOINES Cantine ROMAIN BONDONNEAU

LE-LOKAL PRODUCTION

Une viticultrice bio, un couple créateur de jardin, deux éleveurs de brebis qui relancent le pastoralisme et un producteur de purins végétaux : des visages de l'agroécologie en Dordogne. Pour eux, le modèle dominant n'est plus tenable. Ils prennent un autre chemin et font face à la nécessité de changer pour survivre. Alors, au fil des saisons, chacun d'entre eux tâche de réinventer son travail et sa vie. Comment parviendront-ils à apprivoiser leur liberté ?

Visuels



Fanny Monbouché, viticultrice à Monbazillac



Jean-François Lyphout, producteur de purins végétaux à Ajat

Prochaines projections

-le vendredi 4 décembre à 20h30 au cinéma de la cité de la BD à d'Angoulême (16)

Vie du film

Depuis le mois d'octobre 2017, une soixantaine de projections ont déjà réuni plus de 2500 spectateurs. Des reprogrammations sont prévues par certains exploitants. Le film est notamment passé dans les villes de Niort, Toulouse, Pessac, Montpellier, Saint-Ouen, Périgueux, Bergerac, Cahors, Libourne, Limoges, Sarlat-la-Canéda et de nombreuses petites villes de Dordogne et des Charente-Maritime.

Souviens-toi de ton futur a aussi été sélectionné au Festival du Film de Sarlat au sein de la sélection Tour du Monde (hors compétition).

La page Facebook du film est suivie par plus de 900 personnes et la bande-annonce du film y a été vu plus de 38 000 fois.

Courte genèse du projet

L'association d'édition Périgord Patrimoines, au départ, voulait joindre un DVD avec des interviews au livre *Les Eveilleurs, Ces Périgourdins qui inventent l'avenir* de la collection Sédiments. Finalement, un scénario est né et la générosité des personnages au moment du tournage ont donné une autre ampleur au projet.

Courte biographie de la réalisatrice

Enora Boutin est actuellement étudiante à l'ENSAV (Ecole Nationale Supérieure d'Audiovisuel) de Toulouse. Elle a notamment codirigé l'ouvrage *Doisneau et la Dordogne*, avec une centaine de clichés inédits de l'artiste. A 22 ans, elle sort aujourd'hui son premier long-métrage documentaire en salle de cinéma.

Fiche technique du film

Titre : *Souviens-toi de ton futur*

Sous-titre : Visages de l'agroécologie en Dordogne

Durée : 80 minutes

Scénario : Romain Bondonneau et Enora Boutin

Réalisation : Enora Boutin

Production déléguée : Association Périgord Patrimoines (24)

Production associée : Le Lokal Production (Toulouse)

Chargée de production : Anne-Laure Danière

Image : Mathieu Fraysse

Son, composition musicale : Lenny Fontaine

Montage : Jean Desdemaines-Hugon

Chanteuses : Léa Joguet et Marie Rondeau

Mentor : Philippe Pangrazzi

Partenaire : Biocoop Périgord Noir



LES ÉVEILLEURS CES PÉRIGOURDIN(E) QUI INVENTENT L'AVENIR

Préface de
JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Sous la direction de
ROMAIN BONDONNEAU

NOËLLE ALITER
PAUL ARIËS
ENDA BOUTIN
FRÉDÉRIQUE BREDIN
ALAIN CAILLÉ
BERNARD CHARBONNEAU (?)
DANIEL CÉREZUELLE
MARC DUFUMIER
DUGUDUS
BERNARD FARINELLI
CHRISTIAN LAVAL
ANDREA POLATO
JEAN SÈVE

Présentation du livre

L'association Périgord Patrimoines, fondée par le sarladais Romain Bondonneau, poursuit son entreprise éditoriale autour de la valorisation du patrimoine en Dordogne. *Les Eveilleurs* dresse le portrait d'une trentaine de personnalités du territoire dont l'**Agir local** est exemplaire en quatre domaines : Ecologie, Social, Entreprise et Culture. Une dernière partie, intitulée « Penser global », rassemble les **contributions générales d'intellectuels réputés** qui ouvrent des perspectives d'avenir. Le livre est préfacé par le journaliste et essayiste **Jean-Claude Guillebaud** (*Le Monde, L'Obs, Sud-Ouest dimanche...*).

Des portraits photographiques réalisés par l'italien **Andrea Polato** accompagnent les textes. Le jeune illustrateur **Dugudus**, connu pour ses engagements militants, ouvre chaque chapitre de l'ouvrage.

DANS LES MEDIAS



<https://www.youtube.com/watch?v=fOJignXnYcA> - France 3 - 10/11/2017

le bloc-notes

JEAN-CLAUDE GUILLÉBAUD
JOURNALISTE, ÉCRIVAIN, ET ESSAYISTE

Les gens sont des miracles qui s'ignorent

Voici longtemps que je n'avais pas entrevu aussi clairement à quoi pourrait ressembler ce « monde nouveau » dans lequel vivront nos petits-enfants. Du moins je l'espère. Un monde qu'il s'agit de construire. Or, ce n'était pas dans un cénacle de politiciens, ni même dans un meeting « macro-nien » de la République en marche. C'était par le truchement d'une modeste association périgourdine : les Éveilleurs. Au printemps 2017, ses dirigeants m'avaient demandé de préfacer un recueil d'une vingtaine de témoignages intitulé *Ces Périgourdin's qui inventent l'avenir*. Dans ladite préface, je m'inquiétais d'une « exténuation de l'espérance » dans la France d'aujourd'hui.

Je ne pensais pas que cette contribution me vaudrait une magnifique récompense : le partage de plusieurs espérances en action. Il se trouve que parmi les initiateurs du projet, une jeune réalisatrice, Enora Boutin (22 ans), avait décidé de choisir quatre des témoins du recueil – deux hommes et deux femmes – pour réaliser un film brossant leurs expériences particulières. Initialement, ce documentaire devait être bref, sauf que chemin faisant, la mairesse a pris à « ris ». Résultat : un grand format de 90 minutes, dont le titre est emprunté à une phrase de la tradition juive : *Souviens-toi de ton futur*.

Je m'attendais à un montage, grave et militant, au sens purifié du terme. Miracle, celui-ci est beau, captivant, séduisant. Les proches à qui je l'ai montré ont réagi de la même façon. Ils n'étaient pas seulement conquis par la beauté du film mais émus par son

contenu. La splendeur des cadages et des campagnes du Sardadais, la sincérité « nature » des interlocuteurs, le choix des musiques, la lenteur rassérénante des séquences qui donnent à la vraie vie le temps d'exister. Toutes choses devenues si rares ! Quant aux témoignages, ils sont variés mais authentiques.

On va d'un citadin reconvertis dans l'élevage de moutons à une jeune femme ayant repris la vigne familiale en basculant dans le « bio ». Impossible non plus d'oublier cette amoureuse des sols et des grainées, qui a fait surgir un fascinant jardin paysager, en lieu et place d'une terre épuisée. On écoute cet ancien maraîcher lancé dans la préparation à grande échelle du purin d'orties. Il travaille pour ceux qui veulent en finir avec les pesticides. Le plaisir pris – et repris – devant ce film n'est pas le seul sentiment qui vous habite. Il s'accompagne d'une saine colère. Pour ce qui me concerne, je n'imaginais pas que tant de puissants, tant de multinationales, tant de « productivistes » obsessionnels, tant de politiciens bornés (ils ne le sont pas tous) uniraient leurs forces pour essayer de casser les reins de ceux qui « construisent notre futur ». Et dérangent trop d'intérêts commerciaux. Ce qui apaise cette colère, c'est le bonheur tenu qui – envers et contre tout – crève l'écran.

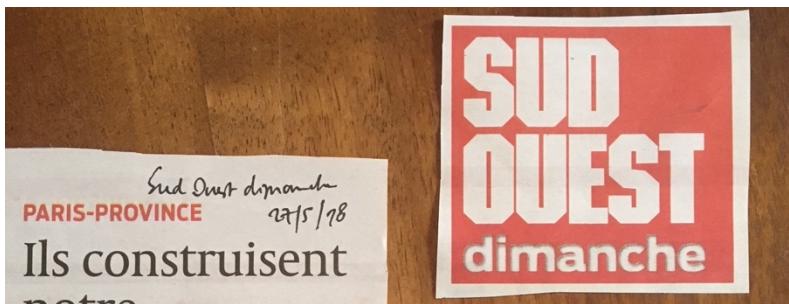
Les visages, malgré difficultés et fatigue, reflètent un bonheur de vivre qui, en 2018, n'est plus la chose du monde la mieux partagée.

Les visages, malgré difficultés et fatigue, reflètent un bonheur de vivre qui, en 2018, n'est plus la chose du monde la mieux partagée.

© JEAN-CLAUDE GUILLÉBAUD

LA VIE | 14 JUIN 2018 | 6

La Vie - 14/06/2018



Parlons net : voilà très longtemps que je n'avais pas été aussi enthousiasmé par un film. Ce n'était pas au Festival de Cannes, mais dans une salle des Eyzies-de-Tayac-Sireuil, en Dordogne. La réalisatrice de cette œuvre magnifique, Enora Boutin, a 22 ans. Voici plus longtemps encore que je n'avais pas entrevu aussi concrètement à quoi pourrait ressembler ce « monde nouveau » dans lequel vivront nos petits-enfants. Et qu'il s'agit de construire. Or, ce n'était pas dans un cénotaphe de politiciens, ni même dans un meeting macronien de La République en marche.

C'était par le truchement d'une association périgourdine, créée et dirigée par Romain Bondonneau : Les Eveilleurs. Explication. Au printemps 2017, celui-ci m'avait demandé de préfacer un recueil d'une vingtaine de témoignages intitulé « Ces Périgourdin qui inventent l'avenir ». Dans ladite préface, je m'inquiétais d'une « exténuation de l'espérance » dans la France (et l'Europe) d'aujourd'hui, au profit de la résignation/désertion assortie d'une crise des institutions du Vieux

Monde. Le notre...

JEAN-CLAUDE GUILLAUME

La beauté des cadrares et des campagnes du Sarladais, la sincérité « nature » des interlocuteurs, le choix des musiques, la lenteur apaisante des séquences qui donnent le temps à la vraie vie d'exister

phrase de la tradition juive : « Souviens-toi de ton futur ».

Ce n'est pas tout. La semaine dernière, au moment de la projection aux Eyzies, je m'attendais à un documentaire, grave et militant, au sens restrictif du terme. Un de ceux qu'on visionne par devoir en jetant des coups d'œil à sa montre. Miracle, celui-ci est beau, captivant, prenant. Les proches à qui, depuis, je l'ai montré, ont réagi de la même façon. Ils n'étaient pas seulement séduits par le documentaire mais émus par son contenu. La beauté des cadrares et des campagnes du Sarladais, la sincérité « nature » des interlocuteurs, le choix des musiques, la lenteur apaisante des séquences qui donnent le temps à la vraie vie d'exister. Tout cela est devenu si rare ! Quant aux témoignages, c'est peu de dire qu'ils sont originaux.

On va d'un citadin reconvertis dans l'élevage de moutons à une jeune femme ayant repris la vigna familiale, mais en basculant dans le bio. Impossible d'oublier cette amoureuse des sols et des graminées, qui a fait surgir un fascinant jardin paysager, en lieu et place d'une terre épaisse et détruite. On écoute sans se lasser une seule seconde cet ancien maraîcher lancé dans la préparation à grande échelle du purin d'orties. Il travaille pour ceux qui veulent en finir avec les pesticides.

Le plaisir pris – et repris – devant cette création n'est pas le seul sentiment qui vous habite. Il s'accompagne d'une saine colère. Pour ce qui me concerne, je n'imaginais pas que tant de puissants, tant de multinationales, tant de « productivistes » obsessionnelles, tant de politiciens bornés (ils ne le sont pas tous) uniraient leurs forces pour essayer de casser les reins de ceux qui « construisent notre futur ». Et dérangent trop d'intérêts. Ce qui apaise au final le spectateur de bonne foi, c'est le bonheur têtu qui – envers et contre tout – crève l'écran.

On se dit : enfin de « vrais gens » dont les visages, malgré les difficultés et les fatigues, reflètent un bonheur de vivre, qui, en 2018, n'est plus la chose du monde la mieux partagée. Merci les Eveilleurs, merci Enora Boutin et Romain Bondonneau, merci à tous les autres qui redonnent à notre futur l'allure d'une promesse. Et quelle bonne idée de citer cette phrase d'Albert Camus : « Les gens sont des miracles qui s'ignorent. »

Qu'attend France 3 pour diffuser ce film lumineux ?

Sud-Ouest Dimanche – 27/05/2018



Quand l'écologie crève l'écran

LE BUISSON Tiré du livre « Les Eveilleurs », le documentaire « Souviens-toi de ton futur » sera projeté demain soir au cinéma Lux

ÉMILIE DELPEYRAT
e.delpeyrat@sudouest.fr

Au départ, il y a un livre, très réussi. « Les Eveilleurs, ces Périgourdin(e)s qui inventent l'avenir ». Et puis, très vite, l'envie d'aller plus loin, de mettre des mots et des images en noir et blanc. Et donc le documentaire d'Enora Boutin, « Souviens-toi de ton futur », petit bijou de 80 minutes qui donne vie à quatre des personnalités du Périgord portraittées dans le livre.

L'agroécologie illustrée
Caméra sur l'épaule, Enora Boutin, 21 ans, est allée à la rencontre de quatre Périgourdin qui ont tous en commun de faire vivre un concept en vogue, quoique souvent mal défini et mal illustré, celui de l'« agroécologie ».

Patrick Aussel à Marcillac-Saint-

Quentin, Jean-François Lyphout à Ajat, Fanny Monbouché à Monbazillac, ou encore les époux Lapouge à Saint-Cybranet : la jeune étudiante de l'école supérieur d'audiovisuel (Esa) de Toulouse, a passé huit mois en pointille dans le quotidien de ces éveilleurs qui sèment sans bruit les graines d'une société nouvelle. « J'ai passé trois à cinq jours tous les mois avec mes sujets », explique la jeune réalisatrice, qui voulait aussi bien explorer leurs réussites que leurs difficultés à faire parfois évoluer les pratiques et les mentalités. « Je prends au contraire soin de ne rien éluder », reprend Enora Boutin. Ce n'est pas parce qu'on parle d'agroécologie et que l'on valorise des initiatives positives qu'on réalise un film documentaire au pays de Oui-Oui. »

Entre ombre et lumière(s), les protagonistes du film n'en sont que touchants et leur discours percu-

Dordogne



Pour réaliser « Souviens-toi de ton futur », Enora Boutin, 21 ans, a suivi en pointille le quotidien de plusieurs Périgourdin pendant huit mois. (PHOTO E. O.)

tant. « Je ne savais pas comment ils allaient réagir devant la caméra », confie la jeune femme, mais ils sont tous restés fidèles à eux-mêmes. »

Fidèles au portrait dressé dans le livre par l'éditeur Romain Bondonneau et son aréopage de plumes ?

»

Ce sera au public de le dire, demain à 20 h 30 (1), lors de la projection la première d'une série – du film au cinéma Lux du Buisson.

(1) Tarif unique : 5 euros. La projection sera suivie du verre de l'amitié.

Sud-Ouest – 05/10/2017

Toutes les émissions

L'INVITÉ DE FRANCE BLEU PÉRIGORD



I{l} invit{e} de la r{e}daction © Radio France -

L'invité de France Bleu Périgord



Diffusion du vendredi 12 janvier 2018

Durée : 5min

Podcasts

Partager

<https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-de-france-bleu-perigord-0>

Enora Boutin invité de France Bleu Périgord – 12/01/2018



“Souviens-toi de ton futur” : le film documentaire d’Enora Boutin a été présenté en avant-première au cinéma Lux du Buisson-de-Cadouin : un regard éclairé sur une autre façon de produire et sur l’agroécologie.

Un retour vers le futur qui force le respect

A l’origine du projet, l’édition spéciale consacrée aux Eveilleurs du Périgord par la revue Sédiments, dirigée avec un sens aigu de qualité éditoriale par Romain Bodinneau. Cette série de portraits permet de regarder le département avec bienveillance : sur tous les terrains, des femmes et des hommes opèrent avec ferveur pour un monde meilleur. Parmi eux, l’éuteur (devenu producteur, via l’association Périgord Patrimoine) et la réalisatrice Enora Boutin ont choisi de porter à l’écran les parcours de quatre combattants de l’agroécologie, dans un long-métrage de 80 min : Jean-François Liphout, producteur de purins végétaux à Ajat ; Fanny Monbouché, viticultrice bio à Monbazillac ; Patrick Aussel, éleveur de brebis à Marillac-Saint-Quentin ; Brigitte Lapouge-Dejean, créatrice de jardin à Saint-Cybreron : deux femmes et deux hommes qui reflètent plusieurs régions du Périgord et plusieurs modes d’expression agricole.

Rétrogrades devenus pionniers

Ces précurseurs, volontiers traités de « rincards » lorsqu’ils se sont lancés en reprenant des méthodes ancestrales, sont redécouverts avec curiosité et admiration. On suit leur parcours de vie, des semences à la récolte, de leur prise de conscience aux réalisés actuelles

de leur engagement. Jean-François Liphout était maraîcher et horticulteur quand, avec la naissance de ses enfants, il dit halte aux pesticides. En 2006, lors de « la guerre de l’ortie », il réside avec l’association Aspro Prpp à la loi agricole qui interdit l’usage du purin d’ortie. Fanny Monbouché et son père, qui a lancé AgroBio Périgord en 1989, association dont elle a pris la présidence en 2016, racontent la prise de conscience pour une autre viticulture. Tout est parti d’une crise d’éczema, dans les années 1960, et d’un professeur de médecine qui a ouvert le chemin de la conversion à cette famille de viticulteurs.

Patrick Aussel a eu un délici lors d’une conférence de Bruno Parmentier. Il évolue depuis 2009 vers le pastoralisme, choisit de conduire son troupeau à la ressource fourragère et non l’inverse. Après 50 ans de culture du tabac, la ferme compte désormais 800 brebis. Son paterne a survécu en admettant que ce sont les jeunes qui expliquent maintenant aux anciens... Patrick déplore « une France en insuffisance alimentaire alors que c’est un pays rural » tandis que Fanny constate que l’agriculture « perd sa vocation nourricière pour nourrir plutôt les financiers ». Et aussi : « Quand mes grands-parents ont tout changé, on nous considérait comme des pionniers. »

SUZANNE BOIREAU-TARTARAT

PROCHAINES SÉANCES

Le film sera projeté cet automne dans les salles de Dordogne : le 19 novembre après-midi au studio 53 de Boulazac, le 24 novembre à Sarlat, le 26 novembre à Montignac. Date à fixer à La Fabrique de Saint-Astier, www.perigord-patrimoines.com

Réussir - 13/10/2017

Documentaire artisanal périgordin

C'est suffisamment rare (si ce n'est plus !) pour être signalé : un film sarladais va être projeté lors du festival, à côté des productions françaises et étrangères ! " Une œuvre artisanale ", assure modestement Romain Bondonneau, professeur d'histoire au lycée de Sarlat, scénariste avec la réalisatrice Enora Boutin de *Souviens-toi du futur*. Le film a déjà connu un beau succès de fréquentation lors de ses projections au Buisson-de-Cadouin et à Terrasson-Lavilledieu.

Il s'agit d'un long métrage documentaire de 80 min. Au départ, l'association Périgord Patrimoines, voulait joindre un DVD d'entretiens vidéo au livre *les Eveilleurs* de la collection Sédiments, paru récemment. Finalement, un scénario est né et la générosité des personnages au moment du tournage ont donné une autre ampleur au projet, qui a été produit par l'association.

Résumé : une viticultrice bio, un couple créateur de jardin, deux éleveurs de brebis qui relancent le pastoralisme et un producteur de purins végétaux : des visages de l'agro-écologie en Dordogne. Pour eux, le modèle dominant n'est plus tenable. Ils prennent un autre chemin et font face à la nécessité de changer pour survivre. Alors, au fil des saisons, chacun d'entre eux tâche de réinventer son travail et sa vie. Comment parviendront-ils à apprivoiser leur liberté ?

Le film est donc à découvrir le samedi 18 à 10 h au cinéma Rex, puis de nouveau le vendredi 24 à 20 h 30. A noter également en Périgord Noir, une projection le dimanche 26 à 16 h au cinéma Le Vox, à Montignac-sur-Vézère.



Jean-François Lyphout, producteur de purins végétaux à Ajat

ESSOR SARLADAIS - 17/11/2017

L'agro-écologie en Dordogne dans un documentaire au cinéma



Souviens-toi de ton futur, tel est le titre du documentaire réalisé par Enora Boutin. Ce portrait croisé de plusieurs acteurs périgourdiens de l'agro-écologie sera présenté au cinéma Rex le mercredi 10 janvier à 20 h 30, en présence de la réalisatrice, de Patrick Aussel, éleveur bien connu de Marcillac-Saint-Quentin, et de Romain Bondonneau, scénariste et producteur délégué.

Film sélectionné au Festival du film de Sarlat, les projections ont déjà réuni mille spectateurs dans les salles de Dordogne. Un troisième

rendez-vous est prévu à Sarlat, où les deux projections précédentes avaient fait salle comble et certains spectateurs refoulés.

Pour lutter contre la grisaille, contre la tentation du repli et de la résignation, vous êtes invités à venir partager un moment d'optimisme avec les beaux personnages de ce film.

Romain Bondonneau y présentera également son ouvrage *les Eveilleurs. Ces Périgourdiens qui inventent l'avenir* (Sédiments 5, 2017).

ESSOR SARLADAIS - 05/01/2018

Liens

Page Facebook du film : <https://www.facebook.com/stdtf/>

Site web de l'asso : <http://www.perigord-patrimoines.com/>

Contacts

La Vingt-Cinquième Heure Distribution
contact@25hprod.com
programmation@25hprod.com
+33760388964